
La Petite maîtresse de maison.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.68

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 774

Description : Planche de 16 images (70 x 57) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Thème : des petites filles apprennent, en jouant, à tenir leur foyer futur.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA PETITE MAÎTRESSE DE MAISON.

774.



Un jeudi, Anna, Berthe et Mathilde étaient réunies chez Marguerite et discutait sur le choix du jeu qui devait occuper leur journée.



Ne pouvant s'accorder, les petites filles s'en rapportèrent à la maîtresse de maison, qui leur conseilla de tirer au sort pour savoir qui devait commander.



Elles suivirent cet avis. Le sort désigna Marguerite, qui s'écria aussitôt : nous jouerons à la maîtresse de maison, c'est moi qui serai la maman.



Marguerite demanda de l'argent à sa mère; la petite fille en donna une partie à Berthe avec ordre d'aller au marché acheter des provisions.



Mathilde s'occupait des soins de la table; elle mit la nappe, rangea les assiettes, les couverts, plaça les serviettes et plaça les chaises.



Anna épousseta les meubles, balaya l'appartement, mit de l'huile dans la lampe et alla chercher du vin à la cave.



Pendant ce temps, Marguerite sortait toutes ses poupées de l'armoire, réparait le désordre de leur toilette, et rajustait leurs cheveux blondes.



Lorsque Berthe revint du marché, elle rendit ses comptes à Marguerite, qui alla dans la cuisine prier la bonne de faire cuire le déjeuner.



Une heure après, la bonne servit le déjeuner; les petites filles s'attablèrent ayant chacune une poupée à leur côté.



Après le déjeuner, les jeunes filles desservirent la table, remirent chaque chose à sa place, et se rendirent dans le jardin pour jouer.



Une nouvelle discussion allait s'élever à propos du jeu à choisir; Marguerite, en sa qualité de maîtresse de maison, décréta le Colin-Maillard.



Après la récréation, les enfants rentrèrent dans la chambre; Marguerite distribua les travaux, Berthe et Anna brodèrent, Mathilde repassa.



Marguerite, qui avait de l'argent de reste, se rendit chez le pâtissier, et acheta des friandises pour son goûter et pour celui de ses compagnes.

Imp. de Ch. Pallier à Epinal.



Après le goûter, les jeunes filles jouèrent à leur fantaisie: Anna sauta à la corde, Berthe et Mathilde jouèrent à la roquette, Marguerite les regarda.



À six heures on vint chercher les petites filles; elles se quittèrent en s'embrassant et en se félicitant de l'excellente journée qu'elles venaient de passer.



Marguerite, qui avait beaucoup d'amour-propre, dit à sa maman: n'ai je pas bien rempli mon rôle? non, dit la bonne en entrant, vous avez oublié de me donner à suigner.

Dépoté.

